

## Statistiques 2004-2005 et 2005-2006 des bibliothèques universitaires et de recherche au Canada

My Loan Duong

Volume 53, Number 2, April–June 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029238ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029238ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Duong, M. L. (2007). Statistiques 2004-2005 et 2005-2006 des bibliothèques universitaires et de recherche au Canada. *Documentation et bibliothèques*, 53(2), 115–118. <https://doi.org/10.7202/1029238ar>

# Statistiques 2004-2005 et 2005-2006 des bibliothèques universitaires et de recherche au Canada\*

MY LOAN DUONG

my.loan.duong@umontreal.ca

Bibliothécaire à la Bibliothèque de bibliothéconomie et des sciences de l'information,  
Université de Montréal

DEPUIS 1969, CHAQUE AUTOMNE, la parution des statistiques des 27 grandes bibliothèques des universités canadiennes, de l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST), de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et de la Bibliothèque du parlement, regroupés dans l'Association des bibliothèques de recherche du Canada/*Canadian Association of Research Libraries*, est un événement attendu. Pour ceux et celles qui travaillent dans le milieu des bibliothèques d'université et de recherche, bibliothécaires et administrateurs qui en ont la charge, ces statistiques sont le baromètre de l'état de ces institutions et servent à faire le bilan des réalisations, à mesurer la progression de chacune et à définir les tendances pour orienter les actions futures.

Notons que les chiffres analysés ici, pour l'Université de Montréal (UdeM), sont les statistiques de l'UdeM seule, excluant les Hautes Études commerciales et l'École Polytechnique.

Pour des fins de comparaison avec les moyennes provinciales et nationale, les universités sont regroupées par régions: le premier groupe, dans l'Ouest, est constitué des universités de Colombie-Britannique, Simon Fraser et Victoria; le deuxième groupe est composé des universités de l'Alberta, de Calgary, du Manitoba, de Regina et de la Saskatchewan; l'Ontario, qui constitue le troisième groupe, comprend les universités Carleton, de Guelph, McMaster, d'Ottawa, Queen's, de Waterloo, Western Ontario, de Windsor et York. Viennent ensuite le quatrième, qui regroupe les universités du Québec dont Concordia, Laval, Montréal, et Université du Québec (UQ) et, enfin, le cinquième groupe, formé par les universités des Maritimes: Dalhousie, Memorial et du Nouveau-Brunswick.

Quatre indicateurs constituent les outils pour mesurer l'indice de qualité et de développement des bibliothèques universitaires et de recherche au Canada: « Dépenses et collections » (*Expenditures and collection size*), « Services émergents » (*Emerging services*), « Utilisation, installations et services » (*Use, facilities and services*) et « Salaires » (*Salaries*).

## Dépenses et collections

En ce qui a trait aux collections et aux dépenses, on apprend que « l'investissement total dans les collections et les accès a été de 242,9 millions de dollars en comparaison à 236,1 millions de dollars pour l'année précédente ». La performance du dollar canadien, l'inflation générale contrôlée, les finances publiques plutôt favorables dans la plupart des provinces et la hausse du niveau de transfert aux universités ont permis aux administrateurs d'obtenir une augmentation annuelle de 2,9 %, légèrement supérieure à l'indice de 2,4 % des prix à la consommation au Canada (p. 8<sup>1</sup>).

À l'ère de l'électronique, bâtir les collections, c'est aussi bâtir les réseaux pour y accéder. Ainsi, la migration de l'imprimé vers l'accès électronique se confirme aussi bien pour les périodiques que pour les monographies.

## Périodiques

Au total, on a dépensé davantage pour les périodiques électroniques que pour les imprimés en 2004-2005. Dans l'ensemble des bibliothèques, les achats de périodiques électroniques ont connu une hausse de 20,2 %, pour un total de 94,3 millions de dollars, tandis que les dépenses pour les périodiques imprimés ont diminué de 2,9 %, pour un montant total de 69,6 millions de dollars. En 2004-2005, les bibliothèques de l'ABRC détiennent « 290 520 titres de périodiques en format imprimé ou en microformes et 451 520 titres en format électronique ».

À titre indicatif, l'Université McGill est abonnée à 35 597 périodiques en ligne et à 13 836 en format imprimé et microformes; l'Université de Toronto est abonnée à 28 872 périodiques en ligne et à 32 485 en format imprimé et microformes; à l'Université Laval, on compte 15 640 périodiques en format électronique et 6 612 en format imprimé et microformes. À l'UdeM, le nombre de périodiques en format électronique est de 13 285 titres et de 8 566 titres en format imprimé et microformes (Tableau IV: « *Serial collections* », p. 22 et 23).

1. Toutes les références renvoient au document suivant :  
Statistiques de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada/ABRC  
(*Canadian Association of Research Libraries/CARL Statistics*), 2004-2005, <www.carl-abrc.ca>. (Autre titre : *CARL Statistics/Statistiques ABRC*.)

\* « Chiffres et tendances » pour 2004-2005 et « Salaires » pour 2005-2006.





